



## **Il y a cent ans en forêt domaniale de Lyons**

Emmanuel Boivin

### **► To cite this version:**

Emmanuel Boivin. Il y a cent ans en forêt domaniale de Lyons. 2013, pp.201-202. <10.4267/2042/51603>. <hal-03447575>

**HAL Id: hal-03447575**

**<https://hal.science/hal-03447575v1>**

Submitted on 24 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

### IL Y A CENT ANS EN FORÊT DOMANIALE DE LYONS

21 juin 1913.

Comme à son habitude, le garde Menessier des Maisons Blanches s'est levé à l'aurore. Son épouse s'est empressée de traire la vache normande qui paît dans le terrain de la maison forestière, François a vite avalé son bol de lait dans lequel il a trempé un croûton de pain. Aussitôt l'uniforme enfilé, il prend soin aujourd'hui de le broser pour paraître impeccable, et le képi vissé sur la tête il commence sa tournée matinale par le canton du Clos Saint Antoine, puis de l'Homme Mort, de la Lande jusqu'au canton de la mare Ricouard. Rien à signaler. Il redescend d'un pas hésitant vers la cabane Théophile, démarche inhabituelle pour ce forestier qui arpente quotidiennement ces lieux depuis 1907.



Il perçoit rapidement des voix, celle de son brigadier, Anthime Canaque et de ses collègues de la brigade. Ces hommes ont l'habitude de se retrouver à cette cabane de cantonnier pour des réunions avec le garde général, l'inspecteur, pour des revues d'armes. À peine les échanges de poignées de main terminées, les forestiers lyonnais perçoivent un vrombissement d'automobile en direction des Bordins, puis aperçoivent enfin les teuf-teuf surgir de la brume matinale. À la vue des hommes en uniforme, le cortège ralentit puis s'arrête : le congrès forestier international est arrivé en forêt domaniale de Lyons. Passé les salutations d'usage, il faut vite reprendre la route vers Lyons-la-Forêt qui n'est plus qu'à quatre kilomètres. L'arrêt est prévu près de la Halle. Aussitôt les moteurs coupés, les habitants et les « touristes » présents se rapprochent, faisant grossir la foule comme aux jours de marché. Il faut dire que ces personnes à la tenue inhabituelle suscitent la curiosité.

Sans perdre de temps, Ernest Pintiau, inspecteur des Eaux et Forêts en poste à Lyons, membre du Touring Club de France, association organisatrice du congrès, conduit les congressistes rue de l'Hôtel-de-Ville où le premier magistrat, son conseil municipal, et le comité d'initiative

du centre de tourisme les attendent. C'est aussi un honneur pour la municipalité de Lyons de recevoir les forestiers étrangers, comme ce fut déjà le cas en juillet 1894 avec les élèves de l'école forestière britannique de Cooper-Hills. Ému, le maire M. Bouillon prononce quelques mots puis fait signer le registre de délibération aux différentes délégations présentes : les Pays-Bas, le Danemark, les États-Unis, la Roumanie, le Portugal, le Japon... au total près de 25 nations, 150 participants sont présents pour cette excursion mémorable.

Mais la sortie vise à faire découvrir au monde entier ce monument végétal exceptionnel qu'est la hêtraie cathédrale de Lyons. C'est au canton du Câtelier qu'Ernest Pintiau va conduire ses hôtes d'un jour, plus précisément à la réserve artistique, parcelle de futaie de deux cents ans, très dense et remarquable par la taille de ses arbres, contemporains du Hêtre de la Bunodière.

André Walle, garde à Beauvoir en Lyons a rejoint le cortège ainsi que quelques autres collègues du cantonnement de La Feuillie, fiers d'être présents au côté du garde général de La Feuillie, M. Ladam. La journée se poursuivra par un déjeuner champêtre sous les grandes frondaisons, ponctué de fanfares de cors de chasse, de toasts en l'honneur des forestiers et des participants de cette excursion.

Le congrès se poursuivra ensuite par une tournée de cinq jours dans le massif de la Chartreuse. Un an plus tard, jour pour jour, la Première Guerre mondiale débutait.



Que reste-t-il de cette journée un siècle plus tard ? Quelques mentions dans des registres, une page dans le rapport du congrès, peut-être quelques clichés non retrouvés à ce jour, le plus important étant ces quelques survivants de la réserve artistique, ces hêtres aujourd'hui presque tricentaires.

Si la tradition orale a effacé cet événement de la petite histoire de la forêt de Lyons, gageons que ces quelques lignes raviveront d'autres anecdotes enfouies dans les mémoires que l'on se devra de transmettre alors aux générations futures.

Emmanuel BOIVIN  
OFFICE NATIONAL DES FORÊTS  
3 côte de Saint-Paul  
F-27480 LYONS-LA-FORÊT  
(emmanuel.boivin@onf.fr)